

Extrait du Journal La Mée Châteaubriant

<http://www.journal-la-mee.fr/4442-therese-bodier-raconte-le-4-aout.html>

Thérèse Bodier raconte le 4 août 1944

- La Mée ? - Histoire-Résistance-1939-1945 -



Date de mise en ligne : dimanche 20 juillet 2014

Description :

Thérèse Bodier réside au 12 avenue de l'Aubinais à Châteaubriant. Elle se souvient d'un 14 juillet des années 1941-42 : « J'étais petite fille, la couturière m'avait fait une robe rouge dans du tissu à doublure. Mes amies et moi, nous étions très fières de porter nos chères couleurs françaises, avec des regards arrogants pour l'Occupant ! » 1944, Thérèse Bodier a 16 ans. Elle se souvient de la Libération. (...)

Journal La Mée Châteaubriant

Cliquer pour agrandir

À 6h30, comme d'habitude, je me prépare pour partir, à 7h30, vers le garage Citroën. Arrivée à hauteur du "Chêne de la Bonne Vierge", sur la route d'Issé, je vois arriver, au loin, un char couleur kaki. "Ils sont là" ces Libérateurs que nous espérions depuis si longtemps. Mon coeur tremble d'émotion et de joie. Le char fait demi-tour et retourne vers la ville. J'arrive au Carrefour de la Ville en Bois : que de chars et soldats GI's !

Je descends la côte pour aller chez nous, au 12 chemin de l'Aubinais. Les barrières du chemin de fer sont fermées devant le premier char. Je passe par le portillon. Arrivée à la maison, je constate qu'elle est plus détériorée qu'avant et, dans le jardin derrière la maison, le grand noisetier est complètement cassé. J'ai appris par la suite qu'il y avait eu un combat entre Allemands et Américains.

Je fais le tour du quartier, le coeur battant, en compagnie de Louis Boitel (le fils du garde-barrières). Un Allemand gît, mort, là où se trouve maintenant la plaque "Place des Alliés". Louis me dit que cet Allemand avait lancé une grenade contre un char GI's et a été fauché, en retour, par une salve de mitraillette. Un autre Allemand est mort aussi en bas de la rue Anne de Bretagne, dans le champ de M. Bourdel.

Ensuite je remonte vers la voie ferrée, barrières toujours fermées et je parle avec l'officier américain à côté du premier char, lorsque, au loin devant la maison Bourgine, au 68 rue de Nantes (qui est maintenant : rue de la Libération), arrive un camion allemand à vive allure, avec un drapeau blanc à l'extérieur. Prudent, l'officier américain me donne un ordre : "derrière le char !". Heureusement car, arrivé au niveau de l'avenue de l'Aubinais, le camion allemand tire. Le char américain riposte. Le camion allemand explose, les occupants volent de partout, déchiquetés. A côté de moi l'officier américain est mort.

Je fuis alors, de char en char, jusqu'au carrefour de la Ville en Bois En face de la route d'Issé, un soldat en uniforme français me crie : « Couche-toi dans le fossé ! ». Je plonge. Fils électriques, pierres et terre tombent de partout.

Quand le calme revient, je me relève et je regarde ce militaire français. Surprise ! C'est mon frère André Bodier ! Il part avec ses hommes F.F.I et moi je regagne la Essendière pour y porter les nouvelles.

Je me souviens l'après-midi je suis revenue et, avec Louis Soulis (le fils du notaire, membre de la Défense passive), qui avait un camion et un cercueil, nous avons ramassé les Allemands morts pour les déposer au cimetière. Le jeune Allemand mort du champ Bourdel n'avait plus ses bottes.

Je me souviens le 6 août 1944, ce fut un grand défilé d'émotion et de recueillement vers la Carrière des Fusillés.

J'avais l'honneur de porter la gerbe des FFI.

Signé : Thérèse Bodier (-Praetze)

70e anniversaire

Samedi 2 août 2014

- 0- 11h30 : exposition "Combats dans le ciel breton" sous le Marché Couvert. Diorama géant (échelle 1/48e) avec maquettes d'avions, bâtiments, figurines et autres accessoires et environnement sonore et visuel plongeant le public dans l'atmosphère de l'aviation militaire durant le conflit.
- 0- A partir de 14h : au parc des expositions de Châteaubriant- Béré, bivouac et campement militaire américain. Exposition d'une quarantaine de véhicules militaires (GMC, Half-track, Dodge, Jeep, motos...), de tentes et matériels divers, en présence de personnages en tenues militaires
- 0- A 18h : démonstration : véhicules chenillés et char Sherman de 35 tonnes
- -0 A partir de 20h30 : bal de la Libération et buffet dînatoire à la Halle de Béré. Inscriptions à l'Office de Tourisme. Tarif : 12 Euros (hors boissons). 02 40 28 20 90

Dimanche 3 août

- 0- 12h : Chant des Partisans et Hymne à la Joie par la Chorale de Châteaubriant et des Marches de Bretagne (parvis de l'église)
- 0- 15h, défilé de véhicules militaires en centre-ville (Circuit : bd de la République, place de la Motte, rue Aristide-Briand, place Ernest-Bréant). A l'issue du défilé, les véhicules militaires stationneront autour de la place Ernest-Bréant.
- 0- Sur la place Ernest Bréant : exposition sur les lieux de mémoire de la Libération à Châteaubriant.

Lundi 4 août

- 0- A partir de 11h, défilé de véhicules militaires (Départ du parc des expositions Châteaubriant vers la rue Brient 1er et la rue Alsace-Lorraine).
- 0- 11h30, cérémonie officielle au rond-point des Alliés - puis défilé des véhicules militaires jusqu'à l'Hôtel de Ville (rue de la Libération, rue de la Barre, place de la Motte, rue Aristide-Briand).
- 0- 12h, place Ernest-Bréant : remise d'un fusil de la Libération et aubades de l'Harmonie Municipale

[Article précédent](#) - [Article suivant](#)

Post-scriptum :

Notes :

Pourquoi GI's ?

La loi militaire aux Etats-Unis stipule que toutes les fournitures militaires, comme les lits, les uniformes et les armes appartiennent au gouvernement et portent donc la mention "Government Issue".

Les soldats américains ont adopté l'expression, indiquant que finalement, eux aussi appartiennent au gouvernement, donc sont des Government Issue. (GI)

FFI : Forces Françaises de l'Intérieur.

Thérèse Bodier raconte le 4 août 1944

M. Toulou était marchand de bestiaux, son épouse tenait un café place de la Motte. M. Bourdel était aussi marchand de bestiaux.